

Or cette tâche n'est pas la marche suivante de l'escalier que nous avons entamé en lançant la L.C. C'est un nouvel escalier auquel il faut s'attaquer, car cette tâche modifie l'ensemble de ce qu'est l'organisation.

La L.C. ne deviendra pas toute seule, selon la simple logique de son grossissement, le parti révolutionnaire. C'est un **saut qualitatif**, une réelle transgression, qu'il nous faut se donner les moyens de réaliser aujourd'hui.

C'est donc dans ce cadre que nous proposons ce qui suit, qui s'articule autour d'un axe précis : **la prolétarianisation de l'organisation, c'est-à-dire réaliser son enracinement dans la classe ouvrière.** Il ne s'agit pas d'opposer travailleur et non-travailleur dans l'organisation, il s'agit de se donner les moyens de franchir l'étape suivante. Il ne s'agit pas de donner la priorité à « tout ce qui serait ouvrier » aux dépens de ce qui ne le serait pas. Il s'agit de transformer l'ensemble de l'organisation, l'ensemble des interventions.

1) L'intervention dans la jeunesse scolarisée

Il ne s'agit pas d'abandonner ce secteur: **Mais il faut comprendre que, depuis Mai 68, ce secteur a perdu le rôle privilégié qu'il avait dans le processus de construction du parti révolutionnaire.**

L'intervention doit s'articuler sur 4 points :

a) Travail dans les facs, les lycées..

* tâches d'animation des embrasements étudiants et lycéens (qui sont de courte durée.)

* tâches de propagande générale anticapitaliste et anti-impérialiste ; lute politique et idéologique.

* retransmission sur ce milieu des luttes ouvrières.

* à part cas exceptionnels discutés, à chaque militant, une tâche d'intervention de masse.

* organisation des éléments d'avant-garde dans cette couche, sur nos bases politiques.

b) Contrôle par l'organisation de l'activité scolaire du militant :

* contrôle du choix des études (acquisition de spécialités...)

* contrôle de la poursuite **rapide** des études et de la réelle acquisition de connaissances sur les sujets choisis.

c) Orientation vers les métiers du secteur productif

* orientation privilégiée vers les IUT notamment.

d) Dans les CET

* donnons-nous les moyens de mettre en pratique l'importance reconnue par tous de l'intervention dans ce secteur.

2) Le secteur enseignant

En l'absence générale pour l'ensemble de l'organisation de connaissance même minime sur ce secteur, nous réservons pour le moment nos positions. (4)

3) L'établissement

Actuellement, dans l'organisation, se développe une catégorie de militants sans secteur d'intervention, les demi-étudiants qui ne finissent jamais leurs études, ceux qui ne trouvent pas de travail (philo, socio...) les militants

qui bricolent à droite-à-gauche, sans insertion sociale... qui peuvent poser à terme le problème de la permanentisation comme substitution à une véritable insertion professionnelle rentable politiquement.

Dans l'état actuel de l'organisation, et principalement pour ces camarades nous proposons :

a) Une politique consciente et assumée **centralement d'établissement**, par groupes de militants dans les entreprises, en fonction de leur intérêt politique et stratégique.

b) Pour préparer le moyen terme, cette politique d'établissement doit commencer par une orientation vers des métiers du secteur productif (ouvrier qualifié, technicien...) des jeunes camarades de l'orga, et vers les centres de Formation Professionnelle pour Adultes. Cette politique d'établissement doit se faire avec précaution (ce n'est pas un apostolat individuel) de façon à ne pas « casser » les militants établis, comme l'ont fait les maos, le plus souvent.

4) Le rôle de l'apparition centrale

Double rôle : affirmation du poids du pôle révolutionnaire, nouvelle force sur le champ politique, et à la fois **relais** de nos interventions dans nos différents secteurs d'intervention. Ceci signifie une **sélection sévère** de nos thèmes de campagne : **dans la phase actuelle de construction du parti**, il faut subordonner le rythme de nos campagnes à la capacité de capitalisation politique des cellules dans les différents secteurs d'intervention et principalement dans le secteur ouvrier.

Ceci ne signifie pas, qu'en fonction de conditions politiques spécifiques (notamment pour la solidarité internationale...) nous ne prenions pas l'initiative de mobilisations centrales, même deux pas en avant des masses. Mais de telles initiatives doivent être sélectionnées encore plus sévèrement.

5) Notre travail dans l'entreprise

Il ne suffit pas de parler de « priorité au travail ouvrier », si l'on se contente de formules vagues ou de recettes magiques.

Pour nous, le début de la phase actuelle de construction du Parti est l'implantation en profondeur dans la classe, et la conquête de la direction des luttes (politiques et économiques) dans suffisamment d'entreprises, ou même localités ou branches, pour que cela soit significatif, c'est-à-dire :

* nous permettre de nous réclamer d'une pratique et de ses résultats.

* nous permettre d'en tirer le maximum d'enseignements tant sur nos propositions (mots d'ordre, formes de lutte, formes d'organisation...) que sur une compréhension encore plus poussée des phénomènes sociaux.

* * Les rapports L.C.-Jeunesse ouvrière combative.

Si l'on regarde d'un peu près la classe ouvrière aujourd'hui, nous constatons notamment un abîme entre l'influence réelle des militants révolutionnaires, et notamment L.C., et l'importance de la radicalisation. Ce qui concrètement signifie dans les entreprises la disproportion entre le nombre de militants L.C. et surtout leur influence, et le nombre de jeunes travailleurs combattifs « qui n'attendent rien des réformes », qui ont une in-